



Usage et Importance de l'Emploi des Formules de Rations Normales

(formule de mélanges d'engrais alimentaire)

I.—INTRODUCTION:

Par ration normale il faut entendre une combinaison d'aliments capables de satisfaire de la façon la plus économique à toutes les exigences nutritives des animaux à nourrir et cela selon leur âge, leur poids et leur genre de production.

Il est admis aujourd'hui—parce que prouvé par les expériences faites en cette matière—que l'augmentation des rendements faite dans de justes proportions, est l'un des principaux moyens de diminuer le coût de production des divers produits agricoles et d'élargir en conséquence la marge des profits qui en dérivent.

Toutefois, l'augmentation des rendements, qu'il s'agisse de lait, de viande, de laine ou de travail moteur, dépend entre autres facteurs,—et très largement—de la valeur du rationnement des animaux de la ferme. Or, il ne peut y avoir, dans la pratique bien comprise de rationnement normal sans achat d'engrais alimentaires, ou sans approvisionnement de concentrés pris en dehors de la ferme. Si bien organisée dans sa production fourragère qu'elle puisse être, la ferme ne pourra jamais récolter tous les concentrés nécessaires à la production animale. Le plus que l'on puisse demander à la bonne organisation de la ferme, c'est de réduire au strict minimum les achats de moulées, et cela par une récolte abondante de fourrages de légumineuses, d'aliments succulents et de bon foin de ferme. Mais jamais cependant la ferme ne pourra se soustraire, pour l'obtention de hauts rendements en production animale, à l'obligation d'acheter, dans des degrés divers, des moulées extérieures.

Bien que s'appliquant à toutes les classes de bétail, c'est surtout en production laitière, porcine, avicole et ovine qu'il est important de bien comprendre cette vérité.

Le lait, la viande, les œufs, la laine sont des produits très largement pourvus de matières protéiques, et leurs protéines comptent parmi les plus complexes, au point de vue de l'espèce, du nombre et des proportions de leurs amines azotées. On comprend alors que pour l'élaboration de tels produits, il faut que les animaux de la ferme reçoivent des rations tout à fait

I.—INTRODUCTION: Considérations générales sur l'importance de l'augmentation des rendements et l'emploi des concentrés azotés dans l'alimentation du bétail.

II.—USAGE DES FORMULES: Règles à suivre ou méthode à employer dans l'achat des engrais alimentaires.

III.—IMPORTANCE OU VALEUR ÉCONOMIQUE: De l'emploi des formules de rations normales. Appréciée par les résultats obtenus par la Société de Production animale du Comté des Deux-Montagnes.

Par M. G. TOUPIN, Professeur à Oka, au Congrès des Agronomes Régionaux à Québec, le 20 déc. 1933.

devraient recourir, pour compléter la ration en matière azotée, à des quantités variant de 10 à 15% de concentrés azotés dans leurs mélanges d'engrais alimentaires.

c. Les éleveurs qui nourrissent leurs bêtes avec du foin de trèfle et de l'ensilage devraient recourir à des concentrés azotés dans la mesure de 15 à 30% du mélange total à donner.

d. Ceux, au contraire, moins avancés dans leur organisation de ferme, qui ne comptent que sur des foin mêlé devront, pour l'obtention de hauts rendements et économiques, acheter de 30% à 40% de concentrés azotés.

e. Quant à cette classe d'éleveurs, très nombreuse encore, qui n'ont pour nourrir leurs vaches laitières que du mauvais fourrage de mil, de paille ou de tiges de maïs, s'ils veulent de hauts rendements laitiers, ils devront recourir à 40 ou 50% de concentrés azotés, de provenance extérieure.

La plus petite quantité de concentrés consommée annuellement par vache, ayant un rendement de 8,000 livres de lait et plus, a été, dans la Société de Production animale du comté des Deux-Montagnes, d'environ 2,000 livres. Le tableau suivant fera voir alors ce que peuvent représenter quantitativement en achat de concentrés azotés, les divers régimes alimentaires que nous venons de décrire.

alimentaires, soit par l'observation attentive des résultats obtenus avec des rations physiologiquement bonnes, à codifier à peu près tous les régimes alimentaires susceptibles d'être rencontrés dans la pratique agricole, et à donner, dans chaque cas, la clef dont on doit se servir pour solutionner le problème de l'achat des concentrés. Le Bulletin annuel que prépare sur cette question, depuis quatre années consécutives, la Commission provinciale d'Alimentation rationnelle, constitue l'une des plus belles disciplines scientifiques et pratiques jamais encore parue chez nous dans le domaine de l'industrie animale. Elle a déjà produit en production laitière, avicole et porcine, des résultats assez éclatants et nets pour qu'on la tienne comme un guide sûr de rationnement. Il nous reste à nous servir plus largement en procédant logiquement à l'achat des concentrés nécessaires.

II.—USAGE DES FORMULES:

Règles à observer dans l'achat des concentrés.

Si le rationnement des animaux de la ferme, pour produire de bons résultats, doit être soumis à une discipline sévère, on peut en dire autant de l'achat des concentrés.

Toutes les règles à observer dans cette transaction peuvent se rattacher aux trois questions fondamentales suivantes:

I—Valeur intrinsèque des bêtes à nourrir

II—Mode d'achat

III—Préparation des commandes.

I.—Valeur intrinsèque des bêtes à nourrir.—L'achat des concentrés que l'on désire convertir en lait, en viande ou en œufs, constitue une spéculation qui pourra être heureuse si les machines animales transformatrices sont héréditairement bonnes, mais qui pourra aboutir à des pertes substantielles si les machines ne sont point puissantes. Cette question de la valeur héréditaire des bêtes s'applique non seulement aux vaches laitières, mais aussi bien aux volailles qu'aux porcs et aux moutons. C'est dire que des organismes doivent exister pour sélectionner, séparer sur la ferme les animaux bien racés de ceux qui ne le sont pas. Ces organismes, à la disposition de la masse des éleveurs, ils sont à l'heure présente peu nombreux. Ils s'imposent, ils sont nécessaires pour faire donner au facteur alimentaire son plein rendement et rendre son application moins hasardeuse.

II.—Mode d'achat des concentrés.—Il n'y a qu'un mode d'achat de concentrés, croyons-nous, efficace au point de vue de rationnement normal et économique, c'est le mode d'achat en coopération—ou par groupement de commandes—, commandes recueillies méthodiquement et préparées avec soin sous la direction d'un technicien en cette matière, agronome ou autre.

Pourquoi l'achat en coopération ou par groupement de commandes:

a. pour acheter à meilleur compte.
b. pour se procurer enfin telle ou telle espèce d'engrais alimentaires que l'on se procure aisément quand on les achète en gros, mais que l'on trouve difficilement dans sa localité ou ailleurs quand on achète seul et par petite quantité.

III.—Préparation des commandes de concentrés.—La préparation des commandes de concentrés, qu'elle soit faite par un technicien ou l'éleveur lui-même, doit être le résultat d'une analyse ou d'une étude sérieuse des disponibilités alimentaires

RHUMATISME ET SURPLUS DE GRAISSE

Kruschen les fait disparaître

Lorsque l'on réalise que la cause de l'embonpoint est intimement liée à celle du rhumatisme, on comprend facilement que ces deux troubles peuvent être aisément surmontés par le même remède.

Le témoignage qui suit nous en donne d'ailleurs une preuve entre plusieurs autres: "Je commençai à prendre des Sels Kruschen pour un rhumatisme dont je souffrais aux articulations des chevilles. Comme j'étais plutôt forte, je crus que le même remède pourrait avoir raison des deux troubles. Vous ne pouvez vous imaginer la surprise que me causèrent les résultats. Je n'ai plus mal aux chevilles et mon poids a diminué de 19 livres en trois semaines seulement. Je continue de maigrir, bien que je mange tout ce qui me plaît. Je me sens une femme toute différente".—Mme B.

Doucement, mais sûrement, Kruschen débarrasse l'organisme des matières qui forment l'excès de graisse, des poisons et acides nuisibles qui causent le rhumatisme, troubles digestifs et autres malaises.

sur la ferme au cours d'une période donnée, la période de stabulation par exemple. En effet, c'est pour cette période que généralement on s'approvisionne de concentrés, surtout en vue de la production du lait.

Comment devrait-on alors procéder?—Au temps où dans la Société de Production animale du comté des Deux-Montagnes, nous nous occupons de tout, sauf de faire les épreuves du lait, nous avons pratiqué la méthode suivante, que nous allons décrire brièvement.

1. A la fin et au commencement de septembre, visite des membres de la Société:

a. pour enquêter sur les disponibilités en récoltes de tout genre;
b. prévoir le volume de la production du lait;
c. établir la ration ou les rations normales à servir aux bêtes.

2. L'enquête terminée, prescrire à l'éleveur, au cours de la visite ou par correspondance, le genre de rations à servir à chaque classe de bétail, en indiquant sur une feuille préparée à cette fin, les combinaisons d'aliments à réaliser, avec formules de mélanges.

Exemple: Albert Laframboise, Ste-Scholastique. Troupeau de 20 vaches Holstein, pesant 1,200 lbs chacune.

a. Ration:

12 à 15 lbs de foin mêlé
35 à 40 lbs d'ensilage
Mélange d'engrais alimentaire dosant 18% P.D. servi dans la mesure d'une livre par 3.5 lb de lait.

b. Formule de mélange à employer au choix:

3 avoine 4 avoine
1 orge 2 orge
1 son 4 supplément protéique
2 farine et son de gluten
2 farine de tourteau de lin
1 farine de tourteaux de coton
(Gardez une copie des rations prescrites)

3. Indiquer à chaque membre:

a. La quantité approximative totale de concentrés nécessaires pour la saison.
b. La quantité de chaque espèce de concentrés entrant dans les différents mélanges.

A.—Méthodes à suivre pour trouver les totaux de concentrés:

Pour trouver les totaux de concentrés nécessaires à chaque classe, on pourra s'inspirer des directives suivantes:

a.—Pour le troupeau de vaches à lait. Déterminez, en questionnant l'éleveur, la quantité approximative de lait à produire au cours de la période de stabulation. Exemple: 20 vaches à lait Holstein: production escomptée, 160,000 lbs de lait. Comme l'on sert 1 lb de concentrés par 3 ou 4 lbs de lait produit, divisez alors 160,000 lbs de lait par 4—40,000 lbs ou 20 tonnes.

b.—Pour les veaux en bas de 6 mois. Vous pouvez compter 300 lbs de concentrés par tête.

(Suite à la page 3)

taires Nouvelles miettes)

Le nous demandons à
urs en 1934 c'est de
ment le prix de leur
te d'expiration. Ca
eiller la bande adresse
r directement par la
ait on économise cin-

ps de songer à ven-
on, poussins d'un jour,
evage, taureaux repro-
gez aux services très
eut vous rendre "Le
" en vous permettant
annoncer ce que vous
es milliers de cultiva-
stricts agricoles de la
Les abonnés en règle
écial de deux sous du
s annonces classées.

Québec.—Le commer-
tail accuse une légère
par rapport au mois
roissement assez con-
ct à la période corres-
pondant. Les rentrées
des stocks de bois, de
bois à pâte sont nette-
ment l'an dernier. La
ne plus haute échelle
années, surtout grâce à
aisons anglaises pour
hain; les travaux se
n satisfaisaient, malgré
vriers en quelques en-
ergie lourde accusée peu
on, mais la métallurgie
s. Les producteurs de
en caoutchouc, de lai-
ficielle opèrent à plein
t de se manifester une
sidérable de produits
x agricoles restent bas.
de la Banque de Mont-

naux Canadiens. —
chevaux, bovins, mon-
is, volailles, chiens et
el a été le nombre d'en-
estiaux dans les livres
onaux canadiens ap-
ristre fédéral de l'Agric-
le mois de novembre

décomposant ainsi par
e 82 PurSang (Tho-
ndard Bred 32; de trait
n 24; Hackney 8, Cana-
total enregistré jusqu'à
2 contre 1,682 pour la
ante de 1932.

décomposant ainsi par
t Hereford 879; Short-
456; Canadienne 124;
15; Guernsey 111; Red
de Suisse 2. Nombre
qu'à date: 28,105 contre
nière.

se décomposant ainsi
Down 554; Shropshire
31; Leicester 309; Suf-
shire 174; Cheviot 37;
Lincoln 12; Rambouillet
Nombre total enregistré
e année: 8,226 contre
ère.

décomposant ainsi par
1; Berkshire 165; Tam-
china 5, Duroc Jersey 4,
Hampshire, 3 chacune.
gistré jusqu'à date cette
e 6,179 pour la période
l'année dernière.

Sudbury et 60 à For-
-Unis ne sont pas plus
anada et dans certains
le mercure est descendu
A Sudbury, les fils de
rique se sont rompus
nid. Dans une douzaine
es, des personnes ont été
nés les rues.

à dériver sur le fleuve,
œuf.—Le traversier le
fait un voyage de plu-
ravers les glaces et le
a lui-même recours aux
éussir à atteindre son
considérable s'est faite
Grondines.

la page 5)